



Edito

« Les disciples furent remplis de joie
en voyant le Seigneur. » Jn 20,20



Nous sommes donc après la mort de Jésus, les disciples enfermés dans la pièce où ils se trouvaient viennent d'accueillir et de réaliser que Jésus est là vivant au milieu d'eux. C'est alors la joie qui habite leur cœur. On aimerait découvrir ce qui se passe en eux, il y a là une réalité à laquelle on aspire tous.

Les choix de nos vies sont toujours orientés par cette recherche. Si je me marie, c'est que j'espère y trouver de la joie, mon bonheur, ... si je décide de m'investir dans une association, c'est que j'espère trouver des témoins de cette joie.

Nous apprenons de ce passage de l'évangile que cette joie naît de la rencontre avec Jésus ressuscité. Ne nous trompons pas, il est des joies très bruyantes toutes extérieures. Elles procèdent de la dissipation et laisse très vite un vide dans l'âme, de l'ennui ...

La joie dont parle saint Jean nous met dans un état de stabilité intérieur, une certitude d'être à notre place. Elle nous pousse à l'action de grâce.

« Soyez toujours dans la joie du Seigneur; laissez-moi vous le redire : soyez dans la joie ! » encourage saint Paul devant la communauté de Philippe.(Phil 4,4)

Il s'agit donc d'une joie paisible, calme, s'exprimant parfois de façon un peu bruyante, dans une action de grâce et de louange, mais bonne parce qu'elle vient du cœur. Elle provient non d'une satisfaction grossière des sens, celle que l'on a en sortie de table, mais de la réalisation de nos désirs légitimes, de la paix de l'âme. Nous pouvons l'éprouver par exemple quand nous venons d'avoir une belle conversation avec une personne pleine de sagesse, une personne que l'on redécouvre après un long moment d'absence.

C'est la joie du cœur, la vraie joie, l'unique et on la trouve auprès du Seigneur, mais aussi auprès de tous ceux que la Providence met à nos côtés sur notre route pour y remplir ce rôle.

Je me souviens de cette visite à un vieux monsieur de 90 ans, père de 6 enfants, ancien garagiste, plein d'humour et de sagesse en regardant son histoire et celle de ceux qui l'entourait. Chaque soir il récitait à genoux son chapelet au pied de son lit. Je garde de lui le témoignage de cette joie cette paix intérieure qui transparaissait dans tout son être. La joie d'un disciple qui vivait au côté de Jésus dans sa maison où il était désormais confiné après avoir connu une vie très relationnelle.

Cette joie de l'âme est une grande force, c'est elle qui peut nous faire traverser toutes les épreuves de la vie. Si la mer extérieure est agitée par des tempêtes, les fonds sont stables et les courants nous poussent vers la Vérité et la Vie. Cette joie est une participation à la fidélité divine, car Dieu est parfaitement heureux et pour Lui ressembler, il faut le laisser nous remplir de sa plénitude, et nous serons alors des témoins heureux de sa grâce agissante pour nous-mêmes et notre entourage.



Dimanche dernier alors que nous fêtons la Miséricorde Divine, nous avons pu découvrir dans les disciples une vérité que nous sommes appelés à faire nôtre. Trouvez la joie en nous mettant en face du Seigneur ressuscité. Combien de ceux qui marchaient avec une histoire blessée furent épris de cette joie en rencontrant Jésus sur leur route. Marie Madeleine – le Bon Larron – Zachée – Mathieu ou Levis – Nicodème.

Profitons de ce temps de Pâques et de cette période de confinement pour nous mettre en face de Jésus ressuscité comme le firent les premiers disciples. Sachons recueillir de ceux que la Providence met sur notre route cette joie qui nous est offerte à travers eux par Jésus ressuscité.

Patience et paix dans notre confinement, accueillons tout comme une grâce du Seigneur !

P Didier
votre curé

Une lettre prophétique !

En 2019 le pape François écrivait aux Jeunes (Christus vivit) ... comme ces mots ont un écho étonnant à travers l'expérience que nous vivons :

- « être capable de profiter des petits cadeaux quotidiens »
- « ouvrir les yeux et s'arrêter pour vivre pleinement et avec gratitude chaque petit don de la vie »
- « vivre le présent »
- « pas de frénésies irresponsables qui nous laissent vides et insatisfaits ».



DR

« 146. Comment pourra-t-il être reconnaissant à Dieu celui qui n'est pas capable de profiter de ses petits cadeaux quotidiens, celui qui ne sait pas s'arrêter devant les choses simples et agréables qu'il rencontre à chaque pas ? Car « *il n'y a pas homme plus cruel que celui qui se torture soi-même* » (Si 14, 6). Il ne s'agit pas d'être insatiable, toujours obsédé par le fait d'avoir toujours plus de plaisirs. Au contraire, cela t'empêcherait de vivre le présent. La question est de savoir ouvrir les yeux et de s'arrêter pour vivre pleinement, et avec gratitude, chaque petit don de la vie.

147. Il est clair que la Parole de Dieu ne t'invite pas seulement à préparer demain, mais à vivre le présent : « *Ne vous inquiétez donc pas du lendemain : demain s'inquiétera de lui-même. A chaque jour suffit sa peine* » (Mt 6, 34). Mais il ne s'agit pas de nous lancer dans une frénésie irresponsable qui nous laisserait vides et toujours insatisfaits ; mais de vivre le présent à fond, en utilisant les énergies pour de bonnes choses, en cultivant la fraternité, en suivant Jésus et en appréciant chaque petite joie de la vie comme un don de l'amour de Dieu. »



Conseils de moniale

L'expérience monastique est une école de plusieurs siècles de confinement en communauté. Voici 5 idées pour réussir à vivre ensemble dans la durée.

1 / Fixer un horaire

Temps de travail, heure des repas, de la prière, du coucher... lorsque nous n'avons plus de contraintes extérieures, il est important de se fixer un rythme.

2 / Soigner son intérieur

Lorsqu'on vit toujours au même endroit, il est important que ce lieu soit propre, beau, accueillant. Être enfermé chez soi est une belle occasion de ranger, faire un grand ménage de printemps, mettre à jour ses albums photos, trier...

3 / Préserver son intimité

Si certains souffrent de la solitude, d'autres peuvent souffrir de la promiscuité à l'heure du confinement. Le silence est un moyen de préserver l'intimité de chacun. Pourquoi ne pas établir un temps calme à l'heure de la sieste pour que chacun bénéficie de ce moment pour se poser, lire, se ressourcer dans la solitude afin pouvoir retrouver les autres plus sereinement ensuite ?

4 / Célébrer la vie commune

La répartition des tâches (faire la cuisine, mettre le couvert, faire le ménage, etc.) en organisant un tour de rôle est une belle manière de se responsabiliser en prenant conscience de ces différentes tâches. Célébrons les jours de fête en mettant un beau couvert, en cuisinant un bon petit plat, en préparant une surprise... pour marquer le moment exceptionnel.

5 / Être attentif aux autres

Et si nous regardions dans notre carnet d'adresses ou notre voisinage immédiat : quelles sont les personnes seules qui peuvent avoir besoin de soutien en ces jours difficiles ? N'est-ce pas l'occasion d'un coup de fil, d'un petit mail ou d'une lettre ? Et ceux qui nous entourent : pourquoi ne pas proposer un jeu de société ou un temps de qualité en commun ?

Vers la maison du Père... Ils nous ont quittés :

En raison du confinement, ils étaient peu nombreux ce jour-là pour accompagner un frère de notre communauté paroissiale qui s'était bien investi dans des associations. Ne pouvant se joindre à la célébration d'adieu, les voisins avaient décidé de le saluer au retour de l'église en le saluant au bord de la route au moment où le corbillard venait à passer.... belle initiative pour exprimer à la famille toute la reconnaissance qu'ils avaient pour ce proche voisin. Merci pour votre témoignage.

17 avril Gabrielle LEROUX

Pont-Château



Gaby née le 4 août 1920 est la quatrième d'une fratrie de 6 enfants ,3 garçons et 3 filles. Née à la ferme du village l'Ile Gouëre, elle y demeurera toujours. Sa sœur aînée partant comme religieuse à St Gildas, elle soutient sa maman dans l'éducation de ses deux plus jeunes frères. Elle connaît les conditions rudes de la vie de la ferme et n'a que 19 ans quand la guerre 1939 éclate. Six dures années s'ouvrent devant elle.

Après la guerre, elle rencontre Pierre avec qui elle se marie en 1946. De cette union naîtront 4 enfants : Jean Pierre en 1947, Michel en 1949, Françoise en 1952 et Marie Noëlle en 1961. A partir de 1974, elle connaît la joie d'accueillir de nombreux petits enfants qui lui donne la joie de retrouvailles familiales où elle exprime ses talents culinaires.

Pierre meurt en 1988 à 68 ans. Elle cesse alors l'exploitation de la ferme. En 2004, elle souffre de la mort de son fils Jean-Pierre.

En retraite, elle aimait tant retrouver son jardin et profitera aussi de ses dernières années pour voyager. C'est en 2016 qu'elle décide de rentrer en maison de retraite au Prieuré où elle retrouvera Françoise comme pensionnaire et Marie-Noëlle qui l'entourera de toutes son attention jusqu'au dernier moment.

20 avril Yvon UZENOT

Missillac



Nantais d'origine, il est très vite venu s'implanter à Missillac.

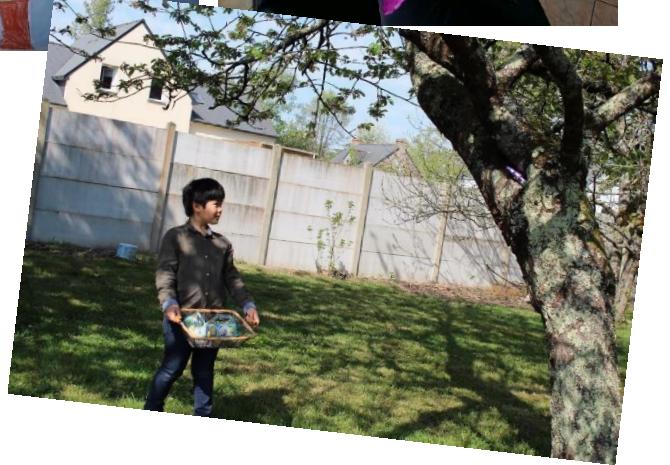
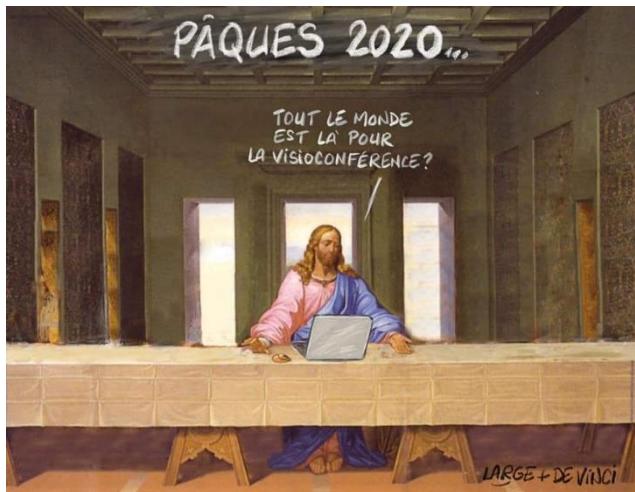
Très jeune, il avait dû s'adapter, sa vie fut marquée par la perte de sa maman à l'âge de 6 ans. Il est alors séparé de ses frères et sœurs pour être élevé par ses grands-parents jusqu'à ce que son père se remarie.

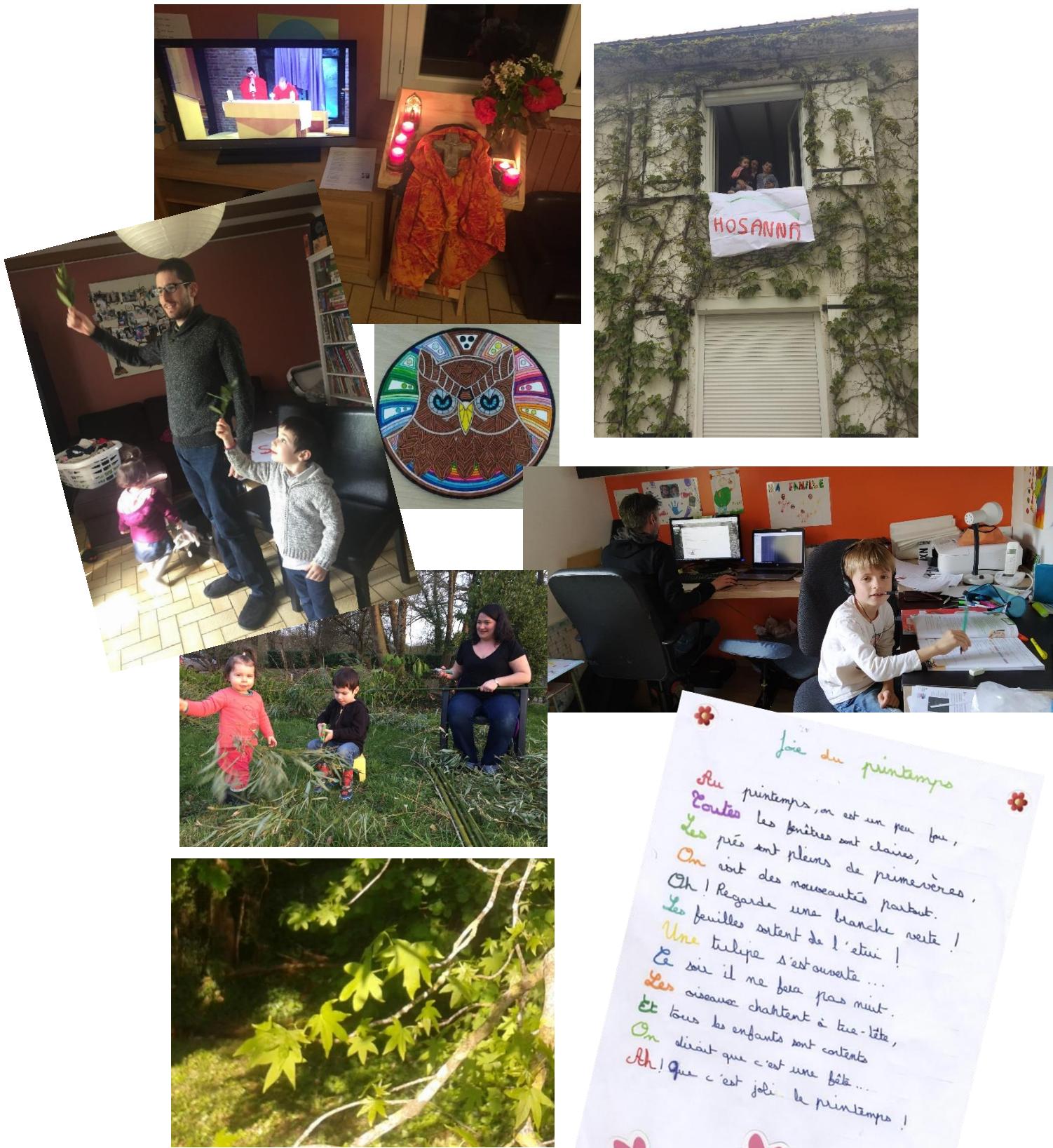
Yvon, apprendra le métier de plombier qu'il exercera toute sa vie. En juin 54, il épouse Benjamine avec laquelle ils eurent 2 enfants. Peu démonstratif, mais toujours très sensible aux affectueuses attentions, il aime être entouré de ses enfants, petits-enfants et arrières petits- enfants.

Il s'investira dans l'association des donneurs de sang et se donnera beaucoup pour la paroisse (logistique des fêtes Dieu – kermesses – confection de la crèche – entretien du terrain du presbytère – quêtes dominicales).

Conscient que ses forces diminuaient, il dû accepter de quitter Missillac pour rejoindre avec son épouse la résidence de la maison de retraite de la Côte d'Amour à Pornichet. C'est là qu'il s'est éteint le 15 Avril.

Pêle-Mêle de vos photos en confinement





Réponse en photo de Dominique au poème d'Alexis Oillie
(Lien n° 5, ci-dessous à nouveau) :

Vous avez dit : CORONA 🤖 VIRUS ?

Et si tu illuminais le monde entier ?



Un sourire ne coûte rien et produit beaucoup

Il enrichit ceux qui le reçoivent
Sans appauvrir ceux qui le donnent

Il ne dure qu'un instant
Mais son souvenir est parfois éternel

Personne n'est assez riche pour s'en passer
Personne n'est assez pauvre pour ne pas le mériter

Il crée le bonheur au foyer, soutient les affaires
Il est le signe sensible de l'amitié

Un sourire donne du repos à l'être fatigué
Rend du courage aux plus découragés

Il ne peut ni s'acheter, ni se prêter, ni se voler
Car c'est une chose qui n'a de valeur
Qu'à partir du moment où il se donne

Et si quelques fois vous rencontrez une personne
Qui ne sait plus avoir le sourire
Soyez généreux, donnez-lui le vôtre

Car nul n'a autant besoin d'un sourire
Que celui qui ne peut en donner aux autres

Raoul Follereau